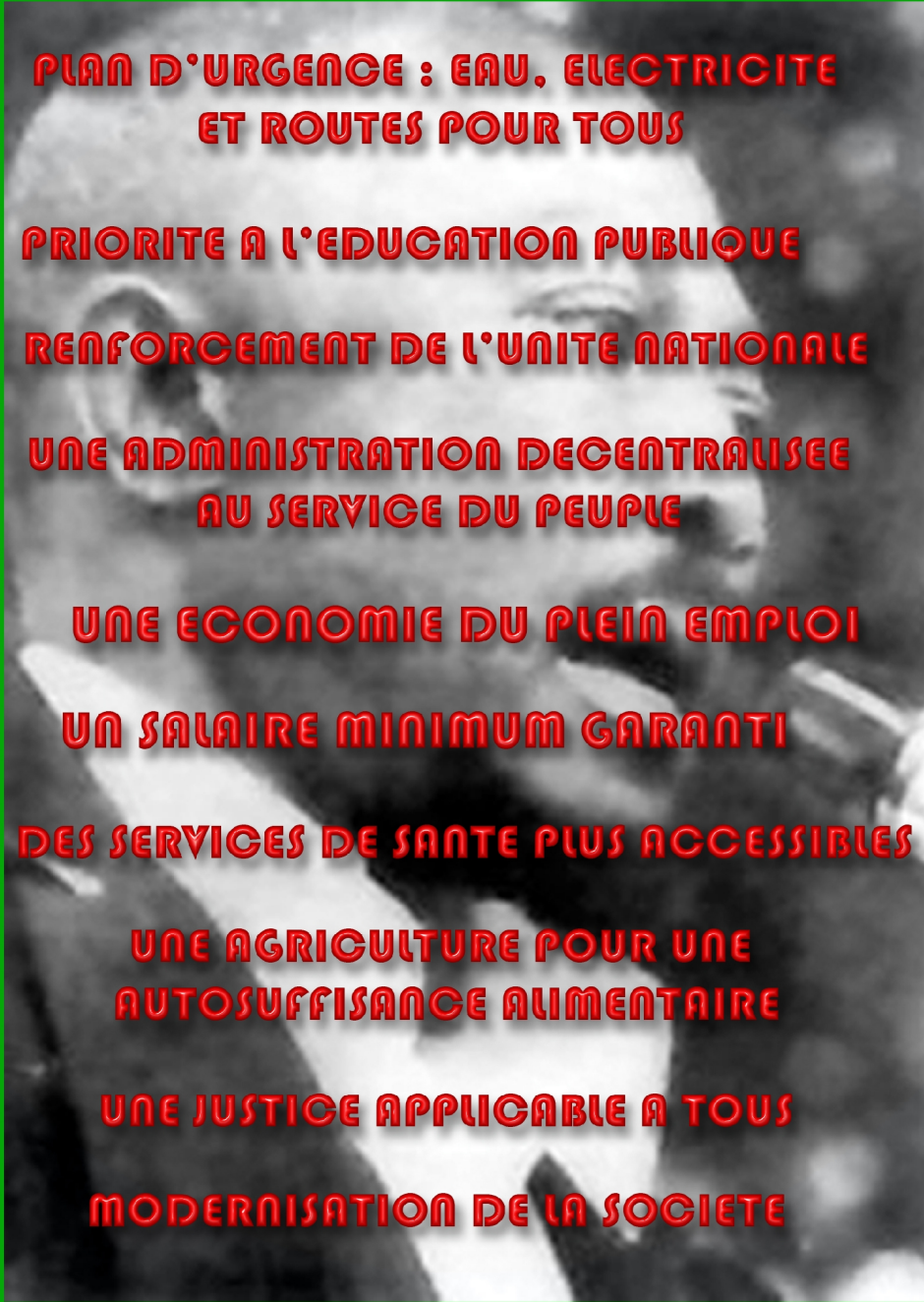




**PLAN D'URGENCE : EAU, ELECTRICITE
ET ROUTES POUR TOUS**

PRIORITE A L'EDUCATION PUBLIQUE

RENFORCEMENT DE L'UNITE NATIONALE

**UNE ADMINISTRATION DECENTRALISEE
AU SERVICE DU PEUPLE**

UNE ECONOMIE DU PLEIN EMPLOI

UN SALAIRE MINIMUM GARANTI

DES SERVICES DE SANTE PLUS ACCESSIBLES

**UNE AGRICULTURE POUR UNE
AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE**

UNE JUSTICE APPLICABLE A TOUS

MODERNISATION DE LA SOCIETE

YOUSSEF SAID SOULHI



**UN PRESIDENT POUR LE VRAI
CHANGEMENT A NGAZIDJA**

<http://www.djawabu.net>



Youssouf Said est né le 09 janvier 1957
à N'tsauéni, Grande Comore

Président du parti Djawabu Ya komori

Vice-Président de l'Assemblée Nationale
de l'Union des Comores

Député -Maire de la
Commune de N'Tsauéni

En 1982, il obtient un Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées (DESS)
en « Economie du secteur agro-alimentaire », option : Aménagement rural,
Planification et Animation locales, à la Faculté des Sciences Economiques de
l'Université d'Aix- Marseille II.

De 1982 à 1986, il rédige et soutient avec succès une thèse de Doctorat de 3ème
cycle en Sciences Economiques, option : Economie du Développement rural, à
l'Université de Montpellier I.

Après une brillante carrière internationale notamment au PNUD et à l'AIF (Agence
Intergouvernementale de la Francophonie) Youssouf Said décide de mettre ses
compétences au service de son pays.

Il crée en 1999 le parti Djawabu Ya komori qui s'inspire de la politique révolutionnaire
du Mongozi Ali Soilih.

Ardent défenseur de la démocratie et de l'Unité nationale, il est en première ligne
dans les combats contre le régime autoritaire et pour le respect des institutions

Cheville ouvrière de l'Assemblée Nationale, il a contribué aux votes de plusieurs lois
majeures pour la décentralisation, la modernisation du pays et l'implication de la
Diaspora dans la vie publique.

Maire de N'Tsauéni, il a initiée une politique ambitieuse de lutte contre la corruption,
de promotion de l'éducation, et d'infrastructure sanitaire (construction d'un hôpital
régional)

CHANGER DE SYSTEME

La situation de désespoir dans laquelle se trouve nos îles est telle qu'il revêt
un degré d'urgence extrême de proposer une réponse (DJAWABU) réelle à la crise
socio économiques qui touche de plein fouet la population comorienne.

DJAWABU YA KOMOR a pour ambition de proposer les solutions pour sortir de la crise.

Nous mesurons la difficulté de corriger les méfaits d'une décolonisation inachevée,
d'une situation politique chaotique, d'une économie sinistrée et d'une société archaïque.

NOTRE REPONSE : CHANGER DE SYSTEME

Nous puisons nos propositions politiques des réussites et des échecs
de l'expérience révolutionnaire de 1975 -1978, mais également des erreurs et des conséquences
néfastes des régimes corrompus qui se sont succédés depuis le renversement du Mongozi.

De cette base historique nous proposons de construire les nouvelles Comores en appliquant
une politique en rupture totale avec les pratiques actuelles de gouvernement

CHANGER DE SYSTEME INSTITUTIONNEL

Démantèlement de la superstructure étatique et insulaire
Rapprocher l'administration des citoyens
Une administration efficace

CHANGER DE SYSTEME EDUCATIF

Une éducation en phase avec la réalité comorienne
La fin de l'éducation au rabais
Pour l'enseignement professionnel

CHANGER DE SYSTEME ECONOMIQUE

Passer d'une économie de distribution à une économie de production (biens et services)
Redistributions des richesses
Soutien aux forces vives de la nation

CHANGER DE SYSTEME SOCIAL

Mettre fin aux archaïsmes de la société
Réaffirmer notre culture et promouvoir l'identité comorienne

L'unité un préalable

Depuis la mise en place du nouveau cadre institutionnel, les autorités exécutives du pays se sont évertuées à un affrontement politique stérile cachant leurs carences politiques.

Le partage des compétences entre les autorités insulaires et l'Union ne doit pas être un obstacle au fonctionnement régulier de l'Etat au service de la population.

Il n'existe pas de mauvais système politiques, ceux sont les hommes en charge de les mettre en œuvre qui ont échoué dans notre pays depuis 30 ans.

Le transfert de compétences entre l'île de Ngazidja que je présiderais et l'Union se fera dans le respect des textes et des institutions du pays.

Aucun chevauchement de responsabilités ne sera maintenu

Aucune diplomatie parallèle ne sera tolérée

Les échanges entre les îles de l'archipel seront soutenus notamment dans les secteurs scolaires, socio - culturels et économiques

Les patriotes dans nos îles seront encouragés dans le combat pour l'unité nationale

Le principe du partenariat solidaire prévaudra pour tout investissement public

La justice une exigence

La responsabilité insulaire sur la justice s'est traduite par la perpétuation des pratiques d'un autre âge.

L'autonomie de la justice est bafouée par les autorités politiques

La séparation des pouvoirs est un principe constitutionnel non négociable

La modernisation de l'appareil judiciaire est une priorité pour le développement

Les moyens de la justice seront augmentés ainsi que ses ressources humaines

L'impartialité de la justice sera contrôlée par une autorité indépendante

Avant Propos

Depuis la fin du régime révolutionnaire, notre pays a traversé plus de 30 ans à s'enfoncer dans la crise.

30 ans que le peuple attend une lueur d'espoir,

30 ans à subir le pillage des caisses de l'Etat par des hommes politiques corrompus,

30 ans de dégradation de la situation économique,

30 ans de politique de mendicité, 30 ans d'incompétences

La mise en place de l'autonomie élargie des îles n'a rien changé à la donne :

5 ans de hausse de la corruption

5 ans d'incompétence

5 ans d'anarchie politique

5 ans d'aggravation de la pauvreté

5 ans de dégradation des infrastructures



Aujourd'hui l'heure est venue de :

- changer de CAP
- retrouver les bases d'une politique au service du peuple,
- assurer à chacun le minimum pour vivre dignement
- proposer à la jeunesse un avenir
- remettre Ngazidja debout pour faire avancer les Comores .

MON PROJET POUR NGAZIDJA : LE VRAI CHANGEMENT

L'emploi est un droit

La crise économique que traverse notre pays n'est pas une fatalité mais le résultat d'un manque d'imagination de la classe politique comorienne.

Le chômage est généralisé, la jeunesse n'a aucun avenir pour s'en sortir, les entreprises tournent au ralenti, aucun débouché n'est proposé aux productions locales.

La force de notre pays réside dans notre capital humain.

La stratégie de développement aura pour objectif l'emploi pour tous.

Appui aux secteurs à forte main d'œuvre :

Agriculture / pêche)

Modernisation de l'outil de production

Diversification vers l'agroalimentaire

Bâtiments et travaux publics

PME / PMI

Une loi de l'île définira le salaire minimum garanti

Simplification de la législation du travail

Création des maisons de l'emploi

Alphabétisation massive des adultes

Le travail est un droit élémentaire qui permettra au comorien de retrouver sa dignité.

La transparence une condition de la réussite

Le budget de l'île ne peut plus être utilisé pour les besoins d'un groupe d'individu ne rendant compte à personne.

Toute dépense publique doit faire l'objet d'un contrôle des autorités compétentes.

Les gouvernements des îles ne rendent aucun compte de leurs actions.

Le système fiscal de l'île sera revu en vue de garantir l'autonomie des institutions

Le budget de l'île sera contrôlé par la commission fiscale de l'assemblée de l'île

Toute commune de l'île devra présenter un budget au trésor public de l'île pour contrôle et validation

Toute dépense publique devra faire l'objet d'une mise en concurrence des fournisseurs et privilégier les productions locales

La chaîne budgétaire sera rétablie

L'environnement une priorité

La principale richesse de notre pays réside dans son cadre naturel. Celui-ci s'est fortement dégradé ces dernières années.

La déforestation a atteint son paroxysme, l'extraction de sable de mer n'a jamais cessé, le traitement des ordures est inexistant.

Construction de centres de traitement des déchets ménagers dans les différentes régions de l'île

Mise en place en collaboration avec les communes d'espaces verts

Institution d'une brigade verte pour le contrôle de l'extraction du sable de mer et la déforestation

Imposition des activités polluantes

Le développement un objectif

L'économie nationale est sinistrée et l'île majeure qui devrait entraîner l'ensemble du pays est comme paralysée et condamnée au déclin.

La morosité économique que connaît notre pays n'est pas une fatalité.

Notre pays regorge de richesses et de potentialités économiques inexploitées, bloquées par un système économique archaïque et hérité des fossoyeurs de la révolution comorienne.

Le système de production contrôlés par quelques opérateurs économiques basé sur l'import / export n'est pas viable aujourd'hui.

Les gouvernements des îles en charge du développement économique ont échoués dans leur mission de dynamisation de la croissance.

Nous libérerons les énergies au service du développement économique.

Nous avons la solution à la crise économique comorienne.

J'engagerais l'ensemble des institutions insulaires pour relancer l'économie de Ngazidja :

Un plan quinquennal d'investissement public sera mis en place pour le développement des infrastructures insulaires :

Réhabilitation des axes routiers majeurs

Un plan d'urgence pour l'approvisionnement énergétique de l'île

Rationalisation des effectifs régionaux de la Mamwe

Renforcement des équipes techniques et réduction des effectifs administratifs

Constructions de marchés régionaux pour un développement économique décentralisé

Appui aux organisations professionnelles pour la mise en place de centres régionaux de stockage des produits agro-alimentaires

Appui à la construction des établissements communaux (Mairies, centre d'état civil...)

Soutien à la création d'entreprise

Assistance au secteur informel pour « institutionnaliser » les activités économiques

L'éducation est un devoir

Le démantèlement programmé de notre système éducatif n'est pas inéluctable.

Un pays sans éducation est un pays sans avenir.

De la petite enfance au secondaire les autorités insulaires assumeront sous notre direction leur devoir auprès de la jeunesse comorienne.

Ngazidja sera l'île de la réussite éducative. Par une politique volontariste pour un enseignement de qualité (tant privé que public).

En toute circonstance, je m'engage à garantir le droit à l'éducation de tout enfant comorien sur l'île de Ngazidja.

Des mesures draconiennes :

Redéploiement des effectifs de l'administration vers l'éducation :

Instauration de l'enseignement pré-scolaire (Maternel et coranique) dans tous les villages de l'île

Formation continue des enseignants

Mise en place de cantines communautaires garantissant un repas par jour aux élèves (avec subvention de l'île)

Programme insulaire d'équipement des établissements publics avec du matériel local

Etablissement d'un agrément de l'île pour l'enseignement soumis à cahier des charges pour l'ensemble des établissements d'enseignement (Communautaire / Privé / Public)

Diversification des enseignements (Technique et professionnel) en rapport avec les priorités de développement de l'île.

MON PROJET POUR NGAZIDJA:

LE VRAI CHANGEMENT

la santé un besoin

La détérioration du système de santé comorien malgré les différents plans et aides diverses démontre la nécessité d'une prise en main des comoriens pour leur développement.

La santé d'un peuple est le gage de son dynamisme au développement et à sa survie.

Face au pandémie et crises sanitaires, notre objectif est le développement de l'accès à un système de santé de qualité sur l'ensemble de l'île de Ngazidja.

Les autorités insulaires joueront pleinement leur rôle de régulateur du système de santé de l'île.

Je mènerais une politique équilibrée visant à la réglementation des soins et services sanitaires dans l'île et incitant à la décentralisation de l'offre de service de santé.

Edification d'une grille de santé insulaire définissant les tarifs à appliquer pour les soins et services sanitaires (médicament, intervention....)

Instauration de service communautaire de médecine ambulante pour les régions dépourvues de centre de santé avec l'appui du gouvernement de l'île que je conduirais.

Incitation fiscale à l'installation de médecins en milieu rural

Appui à la mise en place d'une mutuelle de santé et de solidarité insulaire d'aide à la prise en charge des soins.

Les centres de santé régionaux verront leur autonomie financière garanties

**MON PROJET POUR NGAZIDJA:
LE VRAI CHANGEMENT**

le progrès social une aspiration du peuple

Le contraste des années d'après indépendance à nos jours est saisissant.

Les conditions de vie de la population ne cessent de se détériorer au fil des années, d'un pays en autosuffisance alimentaire nous sommes aujourd'hui dans des îles où l'essentiel de la consommation est importée.

D'un peuple digne et fier nous assistons à une crise de confiance sans précédent de nos compatriotes.

L'honneur du peuple doit être restaurée. Nous devons redonner l'espoir à nos enfants.

Une vie meilleure est possible dans notre pays.

Les différentes couches de la population seront impliquées dans la gestion de la cité :

Des réformes en profondeur :

Conseils municipaux tripartis (Jeunes, femmes, notables)

Promotion du travail féminin

Des services publics au service de la population

Des droits nouveaux garantis par les autorités de l'île :

Santé

Education

**MON PROJET POUR NGAZIDJA:
LE VRAI CHANGEMENT**